

LA PYRAMIDE DU DANSEUR DE TANGO ARGENTIN

Remplissez le tableau de la page suivante en affectant une note comprise entre 1 et 4 pour chacune des réponses proposées. Répondez dans les cases appropriées comme l'indique l'exemple ci-après.

- Notez 1 si la réponse ne vous satisfait pas.
- Notez 2 si la réponse vous satisfait moyennement.
- Notez 3 si vous êtes en accord partiel avec la réponse.
- Notez 4 si vous êtes en accord avec la réponse proposée.

Répondez spontanément et selon votre propre avis en tenant compte des choses telles qu'elles sont et non telles que vous voudriez qu'elles soient.

Bien qu'il soit préférable de rechercher la nuance en répartissant les quatre notes dans les quatre réponses proposées, vous pouvez donner la même note à plusieurs réponses.

Répondez et remplissez le questionnaire sans lire au préalable l'exploitation qui en sera faite par la suite.

Exemple :

Questions	Réponse A	Réponse B	Réponse C	Réponse D
1*) Je visite Buenos Aires	Je calcule l'itinéraire avec ordre et précision	Pas besoin d'itinéraire. Je sais depuis longtemps par où je passerai	Je me laisserai guider en laissant venir les choses.	Ce qui compte surtout, c'est les restaurants et les marchands de chaussures
	3	1	2	4
2*) Pour obtenir une tanda avec tel(le) bon(ne) danseur(euse)	Je remue ciel et terre. Je me démène.	Je structure un plan avec différentes phases	Je ne brusque rien, l'invitation se fera d'elle-même au bon moment	J'y réfléchis longuement.
	4	3	1	2
3*) Pour décider de partir une semaine en stage avec un nouveau partenaire.	Je sais à l'avance comment ça se passera	Je m'organise d'abord.	J'agis, tout simplement !	Mon feeling est mon meilleur allié
	4	2	2	2
4*) Dans la danse, je préfère	Toucher les étoiles	Ressentir nos corps	Le cadre sécurisant des codes du tango	Laisser aller ma pensée s'exprimer
	1	2	3	4
5*) J'apprends à danser.	C'est mieux si je perçois les structures logiques	Je dois d'abord analyser, intellectualiser.	Je ne sais pas trop comment	Par la pratique : « y a qu'ça d'vrai ! »
	2	1	3	4
6*) Je ne m'engage pas dans une toute nouvelle figure si :	Le contexte n'est pas approprié.	Je ne sens pas bien le résultat final.	Je n'ai pas testé, m...	
	3	-		
7*) Quand je danse, j'aime :	Imaginer l'impor...			

La pyramide du danseur de tango argentin

Questions	Réponse A	Réponse B	Réponse C	Réponse D
1°) Je visite Buenos Aires	Je calcule l'itinéraire avec ordre et précision	Pas besoin d'itinéraire. Je sais depuis longtemps par où je passerai	Je me laisserai guider en laissant venir les choses.	Ce qui compte surtout, c'est les restaurant et/ou les marchands de chaussures
2°) Pour obtenir une <i>tanda</i> avec tel(le) bon(ne) danseur(euse)	Je remue ciel et terre. Je me démène.	Je structure un plan avec différentes phases	Je ne brusque rien, l'invitation se fera d'elle-même au bon moment	J'y réfléchis longuement.
3°) Pour décider de partir une semaine en stage avec un nouveau partenaire.	Je sais à l'avance comment ça se passera	Je m'organise d'abord.	J'agis, tout simplement !	Mon feeling est mon meilleur allié
4°) Dans la danse, je préfère	Toucher les étoiles	Ressentir nos corps	Le cadre sécurisant des codes du tango	Laisser aller ma pensée
5°) J'apprends à danser.	C'est mieux si je perçois les structures logiques	Je dois d'abord analyser, intellectualiser.	Je ne sais pas trop comment	Par la pratique : « y a qu'ça d'vrai ! »
6°) Avant d'aller dans une nouvelle salle	Ce n'est jamais qu'une salle de plus!	Mes intuitions me guident	Je vibre de tout mon corps	Je m'informe, je me documente
7°) Quand je danse, j'aime :	Imaginer l'impossible	Analyser les figures, la situation	être raisonnable	Par dessus tout agir
8°) Dans une pratique : Je suis plutôt contrarié	S'il faut stopper la danse et réfléchir pour rien	Si la danse a un caractère trop structuré	Si je dois donner de ma personne	Si la logique de la figure travaillée n'apparaît pas.
9°) Le tango	C'est tout un calcul	C'est un art, une poésie	C'est avant tout « une pensée »	C'est une grande fête
10°) La milonga est :	Une planète bleue et limpide	Une horloge	Un grand mystère	Un grand chaos
11°) Quand vous dansez vous aimez	Les improvisations géniales	L'élévation spirituelle	Surtout la logique et la structure des enchaînements	Jouer, répéter, pratiquer
12°) Quand vous dansez vous préférez	Surtout danser « y nada mas »	Les saveurs nouvelles	Montrer vos belles tenues	Retrouver D'anciennes sensations.
13°) Les noms de toutes les figures	C'est rassurant de savoir qu'ils existent	J'aime bien parce que cela étend mon savoir.	Je les mélange un peu	Dans la danse, j'associe chaque figure à son nom
14°) Pour vous, théoriser la danse :	C'est comme dire Une poésie.	C'est bon pour les neurones	C'est de la logique, de la biomécanique.	C'est utile seulement si la théorie est appliquée
15°) Vous achetez un lecteur mp3 ou une caméra	Vous lisez d'abord la documentation en entier.	Vous attendez un moment avant de le déballez et de le mettre en service	Vous déballez l'appareil et le faites fonctionner au plus vite	Vous manquez de méthode et ne lisez pas la documentation.
16°) En premier : L'amour du tango	C'est la rencontre de deux l'esprit	C'est le Grand coup de foudre	C'est comme une chimie logique	Aimer c'est agir.

La pyramide du danseur de tango argentin

Recueil des résultats :

Réalisez les opérations suivantes. Attention, chaque somme est divisée par une constante de 1,6.

$$C = (D1 + A2 + C3 + B4 + D5 + C6 + D7 + A8 + D9 + A10 + D11 + A12 + D13 + D14 + C15 + D16) / 1,6 =$$
$$C =$$

$$I = (C1 + C2 + D3 + A4 + C5 + B6 + A7 + B8 + B9 + D10 + A11 + B12 + C13 + A14 + D15 + B16) / 1,6 =$$
$$I =$$

$$E = (B1 + D2 + A3 + D4 + B5 + D6 + B7 + C8 + C9 + C10 + B11 + C12 + B13 + B14 + B15 + A16) / 1,6 =$$
$$E =$$

$$R = (A1 + B2 + B3 + C4 + A5 + A6 + C7 + D8 + A9 + B10 + C11 + D12 + A13 + C14 + A15 + C16) / 1,6 =$$
$$R =$$

$$AA = E + C + R + I =$$

Remarque : Si la valeur brut de AA est inférieure à 100 ou supérieure à 200, il est probable que vos réponses ne soient pas vraiment significatives. Le contraste ou si vous préférez les distinctions entre les réponses ne sont pas assez marquées.

$$CC = 1 + (|E - C| + |I - R|) =$$

$$IE = (AA / (CC + 1)) * 20 =$$

Résumé des valeurs :

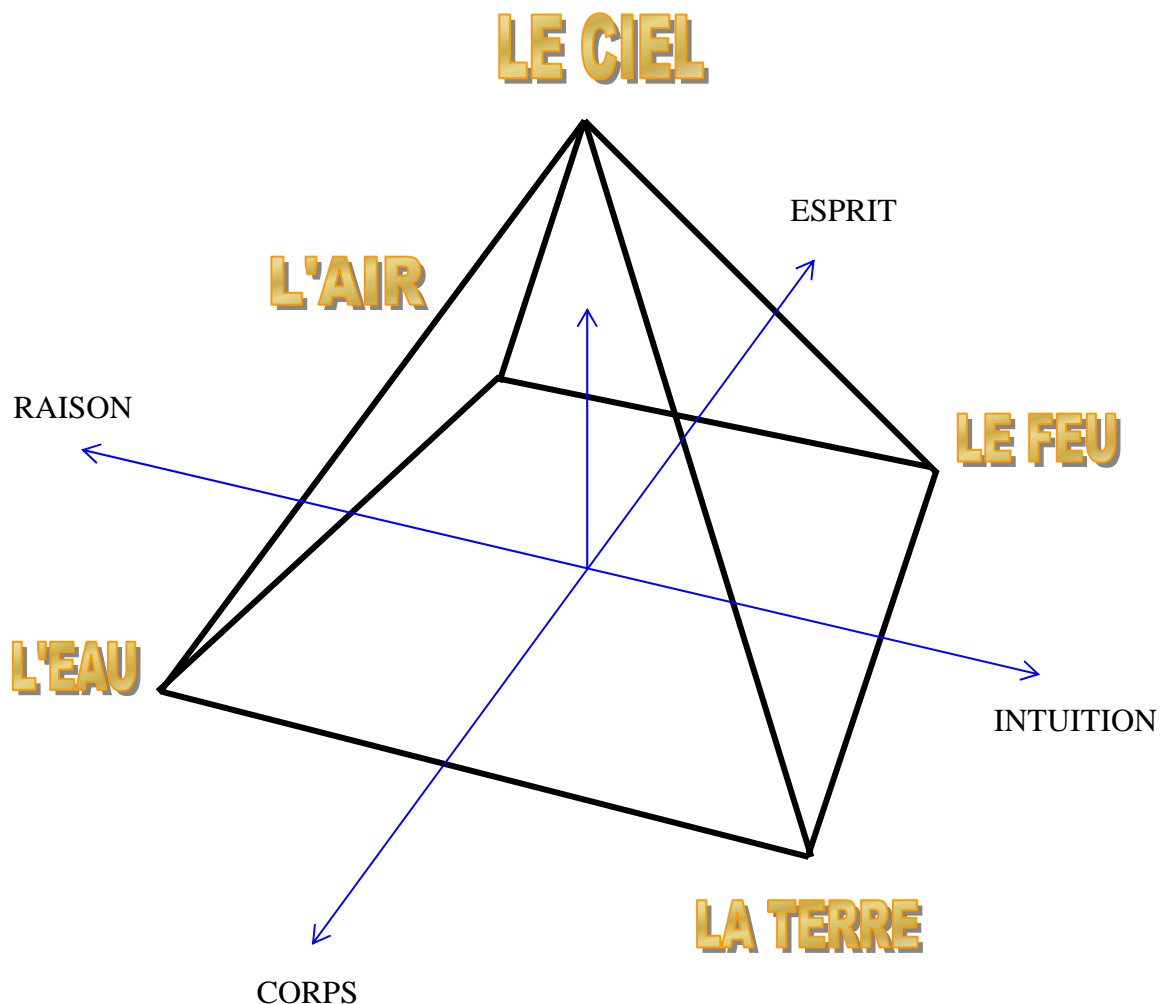
C =	I =	E =	R =	IE =
------------	------------	------------	------------	-------------

La pyramide du danseur de tango

Elle sous tend un centre, un point de départ « neutre ». Nous nous servons de trois axes partant de ce point, trois axes sensés construire une figure en trois dimensions. Les résultats repérés dans l'espace, positionnent **C** : le corps, **E** : l'esprit, les processus mentaux, **I** : l'intuition, **R** : la raison et enfin **IE** : l'échelle d'élévation.

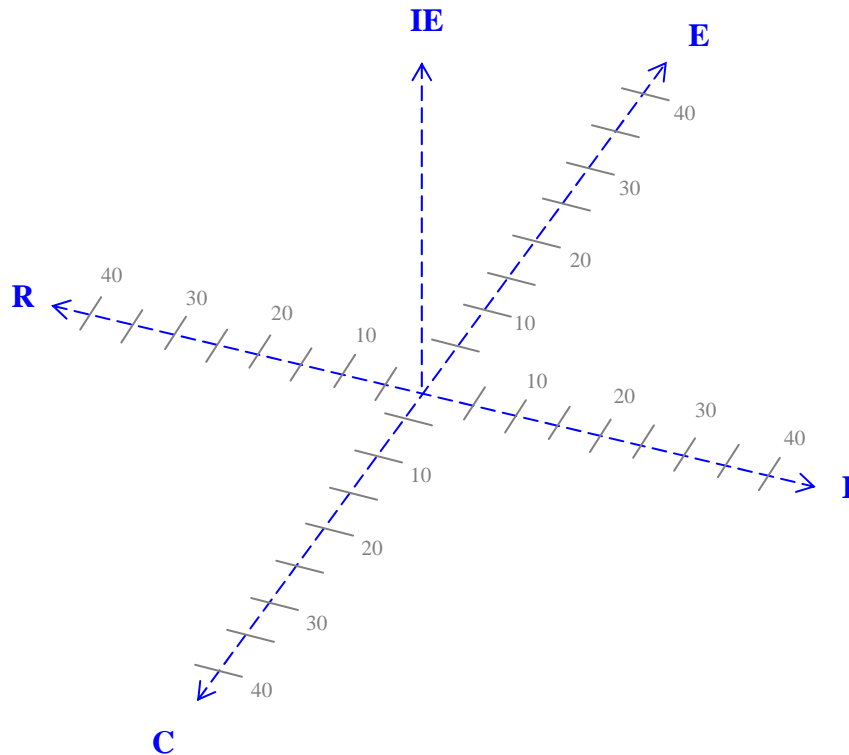
1. Le premier axe relie la tête au corps, autrement dit les aspects mentaux et physiques.
2. L'usage intuitif et l'usage logique qu'une personne fait de son cerveau, sont repérés aux extrémités du deuxième axe. Cette notion est fréquemment évoquée par les latéralisations dites « cerveau gauche et cerveau droit ».
3. Le troisième axe enfin représente l'élévation, l'amplitude au dessus du point central.

Dans cet espace ainsi repéré, nous pouvons ériger la pyramide de positionnement d'un danseur à un moment. La pyramide laisse apparaître cinq sommets stratégiques (la terre, l'eau, l'air, le feu, le ciel) posés et plus ou moins centrés sur une base.



La pyramide du danseur

Tracez votre pyramide en reportant les valeurs de la page 3 sur le graphisme suivant



La terre :

La terre est l'expression des émotions à travers le corps. Lorsqu'une personne crée, rougit, transpire, à le cœur qui bat, tremble, pleure, rie, elle fait appel à sa partie "terre". Ce domaine est exprimé ainsi parce qu'il place l'individu en relation avec le monde analogique, le monde tel qu'il existe physiquement, hors de toutes codifications.

L'expression intuitive du corps est observable dans de nombreuses activités comme les improvisations, les provocations, la danse, l'amour et toutes les fois que notre corps s'exprime en dehors du cadre de nos pensées conscientes. Monsieur ou Madame TERRE est un artiste, un créateur. Son corps est l'expression quasi directe de sa structure profonde. Il existe alors un lien, une proportionnalité entre le geste improvisé du danseur et le rapport qu'il entretient avec l'univers. Ces messages sont des aliments, des sources énergétiques puissantes voire vitales.

Si cette expression est appropriée au contexte auquel elle est en relation, nous sommes dans le domaine de la fertilité, de la créativité, et de la croissance.

Si à l'inverse elle ne l'est pas, si elle est coupée de l'environnement dans lequel elle vit, les actes « terre » et leurs conséquences peuvent s'avérer extrêmement néfastes, voire destructeurs. Les messages exprimés par notre côté TERRE indiquent toujours le sens de la vie. C'est la raison pour laquelle ils sont si puissants.

La terre est essentielle à la vie. Elle en est l'aliment. Mais pour qu'il y ait procréation, la terre a besoin de l'action des autres éléments comme l'eau, l'air et la chaleur. Autrement dit, les intuitions incarnées ne sont vraiment fertilisées que si la pensée et la raison les baignent dans l'instant présent.

L'eau :

L'eau représente l'expression logique du corps. Elle se manifeste à travers des activités structurées comme la danse classique, la musique classique, les figures imposées en patinage artistique ou en gymnastique, les sports où la finesse du geste appris prédomine. Ce domaine est exprimé ainsi parce qu'il place la personne physiquement en relation avec le monde digital, le monde tel que la personne se l'est construit et codifié. L'eau suit et contourne les reliefs présents sur la terre. Mais également, par son passage répété, elle forme un lit, un cadre de référence, un berceau.

Monsieur ou Madame EAU est performant dans les tâches apprises, celles qu'il convient de répéter avec habileté, vivacité et précision. C'est un interprète virtuose qui agit avant tout selon ses propres acquis. Il ne possède pas la créativité de la terre mais est capable de la modéliser, de la copier et de la propager.

Pour qu'un interprète s'élève et devienne un grand virtuose, il devra intégrer les autres éléments dans son modèle du monde. Le lit, c'est-à-dire le cadre physique qu'il forme, ne suffira pas. Il devra aussi être en relation avec les intuitions du corps (la terre) et celles de l'esprit (le feu), dans le cadre aérien d'une pensée structurée (l'air).

L'eau est un élément essentiel à la vie, elle en est le lit, le nid, le cadre de référence dans une terre qu'elle irrigue en même temps. Autrement dit, les mécanismes du corps ne peuvent véritablement réfléchir les pensées apprises que s'ils sont aussi alimentés par une terre énergisée et éclairés par le feu.

Le feu :

C'est l'élément des intuitions mentales. La personne qui pense comme le feu reconnaît l'importance des sentiments et des émotions dans la réflexion. L'intuition s'exprime mais sans action. La chaleur du feu symbolise le cœur de la motivation initiale, tout ce qui tendra à précéder et déclencher l'action. Toutes les émotions trouvent ici un moyen d'émerger en réchauffant (ou en glaçant) l'atmosphère. La peur, la colère, l'envie, la rage, la béatitude, la frustration, le trac, les pressentiments et bien d'autres apparaissent comme des sources énergétiques puissantes. Le feu s'exprime tant que l'action et la pensée logique ne sont pas présentes. La personne ne se justifie pas, n'explique pas, ne s'extériorise pas.

L'effet secondaire du feu est la lumière. Cette conséquence le rend tout particulièrement créatif. Il éclaire des zones de pensées nouvelles qui se transformeront plus tard en actions grâce à l'eau et à la terre. Bien sûr, ces zones peuvent se structurer, se construire et s'affiner dans le quatrième élément, l'air.

Le feu seul n'est pas particulièrement dangereux en soi. Mais s'il est combiné à d'autres éléments il est capable du meilleur comme du pire. Par exemple, le feu et la terre pourront ensemble produire d'importants bouleversements, de façon rapide, parfois brutale. La puissance qui émane de leur union libère les grandes créations et génère parfois aussi de grandes destructions. Comme la raison en est absente, cette combinaison fonctionne en tout ou rien, de façon polaire. La pensée intuitive trouve avec la terre un moyen direct d'expression. Les décisions sont extrêmement rapides et les énergies puissantes car l'individu tout entier fait sens avec l'intuition. Le manque de cadre structuré libère l'énergie tout en augmentant le facteur risque... le risque de se brûler car l'eau, véritable élément de régulation est absente de ce système.

La réflexion et la lumière du feu deviennent vives et créatrices lorsqu'elles sont activées par les mouvements de la raison symbolisés par l'air. Le penseur intuitif devient alors un chercheur fondamental. Le domaine du connu ne suffit plus, il faut aller plus loin. Les idées portent vers d'autres idées. Ensembles, elles ressemblent à des objets mentaux de jonglerie, parfaitement maniés par un individu qui n'a cessé de vouloir faire émerger des concepts abstraits.

Un cadre physique trop structuré peut inhiber l'aspect intuitif des pensées. Ainsi en est-il de l'action de l'eau si elle domine le feu. Lorsqu'ils sont en harmonie, le nid froid de l'eau devient un creuset de vie, réchauffé et éclairé par le feu.

L'air :

Si vous appartenez à ce quadrant, il vous est sans doute apparu fastidieux d'agir « sans comprendre » en calculant les résultats demandés dans les pages qui précèdent. On peut en effet se poser la question de savoir où réside la logique des sciences humaines, d'autant qu'ici vous deviez l'exprimer dans l'action. L'air représente l'expression logique de l'esprit. Il s'écoule en suivant les reliefs. L'action physique y est infime si on la compare à celle de l'eau. Nous sommes dans le domaine des processus mentaux structurés. Les modèles présents en mémoire s'activent tels des routines. L'esprit ne crée pas mais réitère ce qui est déjà présent en mémoire. L'air place la personne en relation mentale avec le monde digital, le monde tel qu'il s'est structuré, codifié. L'air, par son passage, transporte une énergie, une force fondamentale qui imprime son sens dans le paysage. Si l'eau construit le berceau de la vie, l'air l'oriente vers son devenir.

Monsieur ou Madame « AIR » explique, analyse, livre les raisons, prévoie, souligne, anticipe, raisonne et le plus souvent sans agir. Dès qu'il exprime les résultats de ses analyses par l'action, il passe dans le quadrant de L'eau.

La pensée construite fixe le cadre, un repère mental du passé, mémorisé et disponible à tout moment. Bien sûr, cette grille de lecture tamise les perceptions et les représentations. Ainsi, il peut arriver que la pensée teintée de ses représentations ne soit plus en adéquation avec ce qui se trame dans un contexte présent. Le cadre mental prime sur l'observation nouvelle. Cela se produit parce que le sommet « AIR », à lui seul, n'est pas créatif. Le vent passe par les chemins les plus faciles, là où le relief a été marqué, là où les connexions existent déjà. Le raisonnement ne s'inspire plus des informations relatives à ce qui se trame dans l'action présente parce qu'elles ne sont plus perçues. L'individu regarde mais ne voit pas, écoute mais n'entend pas. Alors, certaines expressions peuvent émerger comme celles du jugement, de la déception, de la perfection et de toutes les formes de pensées absolues. N'étant pas dans l'action, l'individu n'argumente pas, il ne bataille pas, il ne s'engage pas. Il souffle seulement sur les événements en évoquant les éléments qui résultent de ses propres constructions mentales.

Le ciel :

Le ciel matérialise l'élévation, l'évolution, la verticalité au dessus d'un centre donné. C'est sur cet axe que la personne développe son potentiel énergétique. Au sommet, elle y dirige et administre toutes les autres parties. C'est un espace de synthèse, de maîtrise et de surveillance mais aussi d'ouverture et de liberté. Naturellement, cette verticalité n'est pas figée, elle reste indissociable du contexte dans lequel elle s'exprime.

Les modèles d'élévation sont nombreux et dépendent de l'importance des critères que tout un chacun peut définir. Nous pourrions par exemple fixer quatre seuils précis qui identifieraient en même temps quatre stades de positionnement.

1. Premier stade : l'individu est campé dans un seul quadrant. Il en est à la limite prisonnier.

2. Deuxième stade : l'individu est capable de choisir parmi deux quadrants. Nous sommes dans le cadre du dilemme autrement dit le cadre de la double contrainte
3. Troisième stade : l'individu est capable de choisir parmi trois quadrants. C'est le début des vrais choix, de la flexibilité, de la liberté, encore plus accentué dans le quatrième stade.
4. Quatrième stade : La partie « ciel » du sujet peu choisir n'importe lequel des quatre quadrants.

Le centre sur lequel l'air s'élève n'est pas une modélisation froide d'ordinateur excluant toutes les fonctions du corps et des émotions. Au contraire, cette zone intègre harmonieusement les caractères présents dans chacun des quatre éléments identifiés aux quatre coins de la base de sa pyramide. Nous pourrions y représenter le danseur de tango argentin comme un arbre ancré dans une terre fertile parfaitement arrosée, parfaitement réchauffée, éclairé et enfin, parfaitement aéré. Alors, cet arbre, bien campé sur son axe, s'élèverait harmonieusement vers le ciel.

Quelques transactions possibles.

Les combinaisons entre ces éléments fondamentaux sont nombreuses et les dosages subtils. Monsieur FEU et Madame TERRE se consomment dans la douleur car ils vivent dans des mondes différents, à lui les intuitions passives et à elle l'action libre et créatrice. Ils sont tous les deux dans les émotions mais pas de la même façon. Quel drame aussi entre madame terre se laissant étouffer par monsieur EAU.... Et inversement !

Les nuances des échanges sont infinies. L'expression physique exacerbée d'une personne raisonnable (l'eau) peut en effet éteindre les créativité mentales et corporelles d'un proche (le feu ou la terre). Comment optimiser ces énergies qui voyagent dans la plus grande confusion. Les efforts produits ne sont pas reçus et les attentes en cours ne sont pas satisfaites. Les forces s'usent. Elles se perdent bêtement dans l'espace inter relationnel. En nuancant ces éléments l'eau parfois envahissante deviendrait par exemple simplement irrigatrice, fertilisante et source de vie pour la terre. Ou encore, l'air alimenterait le feu sans le rendre destructeur...

Toute inondation, tout tremblement de terre se transformeront alors en opportunité de grandir. En visitant des modèles d'expériences différents des siens, l'individu centre, ancre et élève sa pyramide personnelle de positionnement et contribue à l'élévation d'une pyramide universelle qui ne conspire sans doute qu'à la même chose.

J.M. – mai 2007